

Le groupe des **Bibliothèques d'art** : rapport d'orientation

Un groupe fédéré à la SER

Nicole Picot qui quitte la présidence de la sous-section des Bibliothèques d'art a su, avant son départ, défendre l'idée que l'appellation de « sous »-section, à la légitimité toute administrative, pêchait par son côté désuet et minoriait l'identité de notre « groupe ». Le conseil de la SER a bien voulu accepter de défendre auprès du Bureau national que nous devenions le Groupe des Bibliothèques d'art et nous nous en réjouissons. Nous restons évidemment fondamentalement attachés à notre appartenance à l'ABF et à notre rattachement à la SER. Si nous sommes distincts par le contenu scientifique de notre secteur d'activités qu'est l'art, nous ne le sommes pas sur le fond : notre profession. Ce changement de nom rafraîchira notre identité et nous continuerons à être pleinement présents au sein de l'ABF, prêts à toutes les collaborations comme celle qui nous a fait répondre à la demande de coorganiser la journée de réflexion *Art et bibliothèques* au Carré d'Art de Nîmes en avant-congrès national le 7 juin 2001.

Poursuivre l'engagement des collaborations internes

Le projet de numérisation des livrets de quatre séries de Salons du XVII^e au XX^e siècle, qui a suscité l'enthousiasme coopératif de 9 bibliothèques, est en panne pour des raisons financières. L'important travail entrepris de sélection, de réunion des collections complètes et de recherche énergique de financement ne doit pas être laissé en friche. Si la numérisation représente bien l'avenir en matière de diffusion et de conservation, il nous faut reprendre le dossier pour le soumettre à de nouveaux interlocuteurs : les choses évoluent beaucoup et vite, et les projets français ou européens dans ce domaine sauront, nous l'espérons, nous aider à la mise en œuvre de ce projet.

Le Groupe XX^e siècle a cessé ses activités depuis deux ou trois ans, mais le développement actuel remarquable des bibliothèques d'art du XX^e siècle mériterait la remise en œuvre de cette collaboration. Nos services documen-

taires en art du XX^e siècle sont pour la plupart modestes en personnel et en moyens : une franche et dynamique coopération serait une source de valorisation de la grande richesse de leurs fonds et de leurs pratiques professionnelles. Nous réfléchissons à un programme de travail avec la documentation du Mnam, ancien pilote du groupe, et le soumettrons aux intéressés.

Enfin, nous comptons reprendre l'organisation de visites de lieux documentaires, bonne occasion d'enrichir notre connaissance mutuelle des ressources disponibles et de contribuer au renforcement du réseau en permettant au personnel de petites structures de sortir de leur isolement en rencontrant d'autres collègues.

Des collaborations externes indispensables

Les collaborations avec des associations internationales de bibliothèques d'art souffrent souvent de l'aléatoire des investissements et capacités – temps et moyens financiers – de nos membres. Cette ressource est pourtant, à l'instar de nos congrès bisannuels, tout à fait essentielle pour l'information de nos membres et notre dynamisme. Les liens avec l'Arlis UK et l'AKMB (Association professionnelle des bibliothèques d'art et de musées allemande) sont les plus étroits. L'AKMB a invité en mars 2001 les associations européennes à reprendre une coopération plus soutenue. Nous souhaiterions avec elle que des échanges, voire des rencontres thématiques, soient de nouveau organisés. Savoir ce qui se fait à l'étranger, au moins dans cette Europe où nous partagerons bientôt tous la même monnaie, est une ouverture indispensable. Trouver l'énergie pour y parvenir dépend de la conjugaison de nos forces.

Nous attendons beaucoup de la participation d'un membre du groupe à la prochaine session du Comité permanent des Bibliothèques d'art de l'IFLA qui s'est réuni en août 2001 à Boston sur le thème « Comment trouver une image de... ? : changements dans la recherche d'une image de... ». Un compte rendu sera donné au prochain congrès des bibliothèques d'art.

Congrès 2002 à Bordeaux

Les bibliothèques d'art de Bordeaux – École d'architecture, École régionale des beaux-arts, Musée des arts décoratifs, Musée des beaux-arts, Capc-Musée d'art contemporain, Musée d'Aquitaine, Bibliothèques du réseau universitaire – accueilleront en janvier 2002 nos journées de réflexion sur le thème « Réseaux, échanges, partenariats ». Les bouleversements et évolutions générés par les nouvelles technologies restent des enjeux majeurs dans nos professions, quel que soit l'angle sous lequel on aborde la question – des techniques de numérisation au droit des textes et des images sur Internet. Ce constat nous a conduit, après examen des préoccupations et

actions actuelles des différents types de bibliothèques d'art, à nous orienter vers une problématique large qui permettra d'inclure des thématiques variées. Ce congrès voudrait faire le point sur les dynamiques et projets de collaborations engendrés par l'insistante « réalité » du virtuel qui engage tout service documentaire d'aujourd'hui puisque ce virtuel s'est introduit dans toutes nos collections – ce à quoi nous organisons l'accès et que nous archivons – et toutes nos productions – ce que nous mettons en œuvre pour y parvenir.

Monique Nicol & Claire Fons

Présidente et Vice-présidente de la sous-section
des Bibliothèques d'art